

Ils nous ont quittés...

Claudius Descours nous a quittés le 9 juin...



On peut naître hors du Morvan et en devenir un personnage symbole. Claudius Descours était de ceux-là. Né à Hautefond dans le Charolais, en 1936, il s'installe à Millay en 1966. La vie ne l'a déjà, à ce moment-là, pas épargné. Affecté depuis son jeune âge d'un asthme sévère, à son retour de la guerre d'Algérie, en 1959, un accident de travail l'ampute de la jambe droite.

Il exploite la difficile ferme du Breux avec Bernadette, son épouse, et ses 6 enfants. Une ferme traversée par la route communale au milieu d'une grande descente. Les voitures y passent rapidement. Claudius demande un panneau au maire de la commune pour les ralentir. Mais on lui refuse ce luxe. Une chèvre est alors renversée, et il prend peur qu'un jour l'un des siens en devienne la victime. Il barre la route avec sa famille. Branle-bas de combat, affaire d'Etat, les gendarmes arrivent, le journal fait écho... mais toujours pas de panneau. Alors, il en fait un grand qui deviendra l'enseigne du Breux : *Bourgeois*

attention ! Droit de Vivre pour les travailleurs ! Ainsi, les gens ralentissent pour le lire.

Mais Claudius se battra également pour les autres. De ceux de Lip à ceux du Larzac, des ouvriers de chez Liné à Luzy à l'abattoir qu'il réussira à sauver, il sera de tous les combats. Membre des Paysans travailleurs, qui deviendra la Confédération paysanne (il participera à la commission retraite jusqu'à la fin).

Il fut élu deux fois au conseil municipal de Millay. Il fonda le foyer Rural de Luzy dont il fut président et était vice-président de l'association départementale des foyers ruraux. Il participait toujours à la vie associative et le fit jusqu'au bout, même quand il devait emmener avec lui sa bouteille à oxygène. Quel courage ! Quel exemple pour les générations futures !

Ironie de l'histoire, que celle de Claudius : son père qui lui avait donné pour prénom Claudius, « celui qui boite », lui avait coupé accidentellement la jambe en fauchant. Mais, au fond, pour tous ceux qui l'ont connu, Claudius est désormais synonyme de « celui qui résiste » et en cela il est vraiment un homme du Morvan.

Jean-Charles COUGNY

Ami et militant, Alain nous a quittés

Le 5 juillet 2006, Alain Houdaille, membre du comité de rédaction de « Vents du Morvan » nous a quitté.

C'est un militant actif et convaincu du développement durable qui disparaît.

C'est aussi un amoureux passionné du Morvan et, à travers cet amour profond pour sa terre, un homme convaincu de la nécessité de transmettre

la richesse de notre histoire, tradition, savoir-faire... aux générations futures et à tous ceux qui savent que l'on ne vit le présent et construit l'avenir qu'en s'appuyant sur des fondations solides.

Dans la présidence de l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré-les-Tombes » et les nombreux projets multiformes qu'il a soutenus jusqu'au bout, il ne cultivait pas la nostalgie mais la volonté fougueuse d'enrichir, s'appuyant sur notre riche histoire locale, la vie sociale des habitants du canton de Quarré-les-Tombes et, au-delà, celle de l'ensemble du Morvan.

Alain laisse derrière lui une voie de progrès.

La fidélité à son souvenir, l'importance des projets en cours, l'intérêt suscité par les objectifs de l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré-les-Tombes » sont autant de raisons pour que nous continuions l'œuvre entreprise.

Michel Millet, vice-président
« Mémoires vivantes du canton de Quarré-les-Tombes »

